

LA REVUE DE **L'alimentation animale**

LE MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA NUTRITION ANIMALE DEPUIS 1950

Mai 2022 - Mensuel n° 756



P. 46

LABORATOIRE ARTEMIS **Collégialité et confidentialité**



VALOREX

Légumineuses : un nouvel
outil industriel

GUERRE EN UKRAINE
Les conséquences sur les marchés agricoles

AFCA-CIAL
L'association fête ses 80 ans

CHAÎNE ALIMENTAIRE
Les organisations échangent sur son avenir

Analyse technique

« Composer avec le marché et avec réactivité »

Virginie Ciesla-Maudet, fondatrice et dirigeante du cabinet conseil Assertis, est spécialisée en gestion de la volatilité des prix sur les marchés des matières premières agricoles. Après la flambée des prix, liée à la guerre en Ukraine, elle nous partage son analyse.

La Revue de l'alimentation animale : Depuis le début de la guerre en Ukraine, les cours des matières premières agricoles, notamment des céréales, ont connu une amplitude de variation très forte...

Virginie Ciesla-Maudet : Les marchés ont été directement et profondément impactés par la guerre en Ukraine. Comme jamais. De nouveaux plus hauts historiques ont été marqués, notamment sur les blés et graines de colza, côtés sur Euronext, ou encore l'huile de soja, cotée sur Chicago. Les tourteaux de soja ont, quant à eux, rejoint leur précédent top de 2013.

RAA : Cette évolution des prix des céréales est-elle en corrélation avec le marché du pétrole et plus globalement des énergies ?

VM : La plupart des marchés sont liés. La perméabilité des différents sous-jacents oblige depuis plusieurs années à travailler avec ces différentes composantes. La guerre en Ukraine n'a fait qu'accentuer la tendance haussière des prix qui a commencé en août 2021.

RAA : Comment gérer le risque en période de crise et d'incertitude, comme celle traversée aujourd'hui ?

VM : Pour travailler de manière efficace sur les marchés, *exit* les fondamentaux. Ils ont certes leur importance, d'une part pour se faire une idée assez générale du contexte, d'autre part c'est une aide à la décision quant à l'évolution des primes dans le cadre de contrats indexés sur Euronext. En revanche, se restreindre à l'offre et la demande, le climat ou encore la politique pour opérer sur le marché tant à l'achat qu'à la vente, ne permet plus d'appréhender les cours avec un bon indice de performance. L'analyste technique, telle que nous la pratiquons, permet d'analyser avec précision la qualité des tendances de prix (haussières, baissières ou neutres) et, de là, les probabilités d'évolution des cours à venir.

RAA : Un exemple ?

VM : Fin janvier-début février 2022, les tendances de cours, notamment sur le blé coté sur Euronext, nous envoyaient des signaux de fin de baisse potentielle, nous invitant à renforcer des achats. Le 22 février, deux jours avant l'invasion russe en Ukraine, nous avons préconisé



« L'analyse technique consiste en l'étude des graphiques de cours. Elle permet d'analyser le marché avec objectivité », explique Virginie Ciesla-Maudet, fondatrice et dirigeante du cabinet conseil Assertis.

© Assertis

de terminer les achats pour la récolte 2021-2022. Bien évidemment, nous ne pouvions imaginer un tel tournant de cette ampleur dans l'histoire contemporaine. Le 24 février, les prix étaient propulsés à près de 48 €/t plus haut en quelques heures à plus de 340 €/t sur l'échéance mai 22. Sept séances plus tard, un nouveau plus haut historique était marqué à 424 €/t début mars. Ainsi, alors qu'habituellement les cours naviguent de quelques euros au sein d'une même séance, ils ont atteint des extrêmes avec des amplitudes journalières jusqu'à 56 €/t. En neuf séances, les prix se sont envolés de 140 €/t, soit 49 % de hausse. Du jamais vu en blé. Les cours ont matérialisé des amplitudes multipliées par huit comparé à l'an dernier. Si j'avais voulu chercher la raison de

ce changement de tendance en partant des fondamentaux avant même la nouvelle connue, nous aurions été très probablement à contre-courant.

RAA : Qu'est-ce que ces amplitudes engendrent de nouveau ?

VM : Les amplitudes actuelles sont telles qu'elles peuvent mettre à mal les trésoreries. Par exemple, les organismes stockeurs (négoce ou coopératives agricoles) qui avaient arbitrés les achats culture (auprès des agriculteurs) par des ventes sur le marché à terme, voient les appels de marge augmenter très fortement avec la hausse actuelle des prix. Cela peut générer des rachats de positions, ce qui amplifie d'autant la flambée des cours. On voit bien ici que le comportement des opérateurs impacte directement l'évolution des cours. D'où l'intérêt d'analyser les marchés



dans leur ensemble. Et c'est ce que nous faisons avec l'analyse technique, qui nous permet de bénéficier d'une photographie particulièrement objective des marchés.

RAA : Comment appréhendez-vous les marchés en ce moment ?

VCM : Le contexte m'oblige à travailler sur du plus court terme. C'est de la veille permanente des marchés et ce, non plus au jour le jour, mais heure par heure. Quand habituellement nous avons des *scenarii* avec un horizon de temps à quelques semaines voire trois ou quatre mois, l'évolution des prix demande une rigueur extrême et une très grande réactivité pour agir en conséquence et préconiser les moments les plus judicieux à l'achat et le vente de céréales et oléagineux pour nos clients.

RAA : Dans un précédent article (RAA N°688 juillet-août 2015), vous évoquiez déjà que les marchés étaient irrationnels. Quel conseil donneriez-vous ?

VCM : Oui les marchés sont irrationnels, et là, plus encore que jamais. Ce qui était vrai les précédentes campagnes, ne l'est plus forcément actuellement. Les niveaux actuels sont très loin des prix moyens sur cinq ou dix ans qui se situaient entre 198 et 204 €/t et qui pouvaient être un repère pour certains opérateurs. L'environnement actuel oblige à s'extraire des vieux schémas. Rien ne sert à tout prix de spéculer sur différents *scenarii*, de chercher des explications, mieux vaut composer avec le marché, en l'acceptant tel qu'il est, en se laissant guider par les tendances de prix. Par ailleurs, mieux vaut oublier les référentiels, ils peuvent être piégeux : le sommet de 2008 qui faisait figure d'extrême à 300 €/t a été largement dépassé. Un plus haut a été atteint à plus de 420 €/t sur cette fin de campagne, soit un niveau 43 % plus élevé que le précédent top (370 €/t échéance décembre 2022).

RAA : Comment accompagnez-vous les acteurs de l'alimentation animale ?

VCM : J'accompagne les fabricants d'aliments depuis plus de 12 ans dans l'aide à la décision de leurs achats de matières premières et notamment de céréales. L'acheteur pilote ses achats. Je suis en quelque sorte le co-pilote. Je partage avec mes clients une photographie la plus objective possible du marché, avec un *scenario* privilégié d'évolution de prix à venir. Je les accompagne dans l'aide à la décision, je les préviens d'un changement de tendance, j'indique des points d'entrée à l'achat. Le poste achat est maintenant d'autant plus stratégique dans les entreprises. Je leur apporte un autre regard, dépassionné des marchés pour cerner les moments les plus judicieux à l'achat.

/ Propos recueillis par Ermeline Mouraud

Assertis animera une prochaine formation sur l'analyse technique ou comment mieux gérer la volatilité des prix sur le marché des matières premières agricoles, le 2 juin, à Paris. Renseignements et inscriptions au : 02 41 20 96 95

PoultryStar®

Une bonne santé intestinale – Des poulets robustes !



Efficace et conçu spécialement pour la volaille



Une association symbiotique multi-souches, bien définie



Marque déposée et enregistrée UE



Autorisé en production biologique



Aucun effet secondaire négatif, aucune période de retrait

If not us, who? If not now, when?

WE MAKE IT POSSIBLE



T: 06 12 07 51 05

www.dsm.com/anh

Follow us on:



ANIMAL
NUTRITION
AND HEALTH

ESSENTIAL
PRODUCTS

PERFORMANCE
SOLUTIONS +
BIOMIN®

PRECISION
SERVICES



DSM
BRIGHT SCIENCE. BRIGHTER LIVING.